



LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

VOYELLES : A O Ou E E I Eu U An On In Un i z a u o e

CONSONNES : P e R e T e D e F e V e K e G e L e R e M e N e C e J e C e F e Z e O e H e
: | - - \ / / / / () 3 0 0 0 0 ~

Écrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules *L* et *R* s'écrivent en montant. — Les voyelles isolées se tracent de manière à éviter les aujets.

Vol. XIII. MONTREAL, 1ER NOVEMBRE 1901.

No 9.

ABRÉGEONS L'OUVRAGE.

La vie est courte.

Le temps, c'est de l'argent!

Du *Journal des Institut urs* de Paris :

En pensant aux machines qui, dans l'industrie, remplacent les bras des ouvriers, et allègent considérablement leur tâche, ne vous êtes-vous jamais dit :

“ Pourquoi n'avons-nous pas une écriture représentant les sons avec les signes les plus simples possibles comme la ligne droite, la ligne courbe et le point? Cette écriture faciliterait notre travail ainsi que celui de nos élèves.

“ Les petits enfants l'apprendraient dès leur arrivée à l'école avec beaucoup plus de facilité que l'écriture actuelle qui n'est guère à leur portée.

“ Dès les premiers jours, ils liraient et écriraient des syllabes et des mots et, à la fin de l'année, ils sauraient lire et écrire tous les mots du langage parlé à leur âge.

“ A partir de ce moment, il leur serait aussi facile de s'exprimer par écrit que de vive voix et ils pourraient être exercés à la composition française, ce qui est impossible avant l'âge de neuf ou dix ans

avec l'écriture actuelle à cause des difficultés de l'orthographe.

“ Au bout de quelques mois seulement, ils aborderaient l'étude des caractères usuels.

“ L'écriture phonétique servirait à l'acquisition de l'écriture orthographique.

“ Au lieu de dicter, nous tracerions les textes au tableau noir et, après lecture, analyse et épellation ou traduction orale, les élèves les transcriraient en écriture ordinaire, en faisant appel à leurs souvenirs, en regardant dans leur grammaire et dans leur dictionnaire et en s'appliquant à bien former les lettres.

“ Nous passerions ensuite à une autre division, et pendant que celle-ci traduirait, nous reviendrions à la première pour corriger; de cette façon, le temps serait mieux employé.

“ Nous pourrions surtout nous consacrer plus souvent aux débutants forcément si négligés dans les écoles à un seul maître.

“ Une fois de temps en temps seulement, nous ferions une dictée orale pour habituer les écoliers à écrire sous la parole.

“ Grâce à la phonographie, les textes des exercices grammaticaux ne contiendraient plus de cacologie ni de cacographie, ils seraient la représentation exacte du langage

parlé; nous les expliquerions d'après le son, ce qui est naturelle et conforme à l'enseignement oral et non d'après l'orthographe; les élèves n'auraient plus rien à copier, ils devraient réfléchir et chercher dans leurs livres afin de pouvoir donner à chaque mot la forme orthographique.

“ Cette écriture supprimerait également la copie des énoncés de problèmes, des sommaires de sujets de style, des résumés de leçons, etc., et rendrait ces devoirs plus profitables au point de vue orthographique.

“ Elle procurerait aux élèves les plus avancés le moyen de prendre des notes plus complètes et de faire plus facilement et plus rapidement les brouillons de rédactions puisqu'ils seraient débarrassés des soucis de l'orthographe.

“ Que de services ne rendrait-elle pas à ceux qui poursuivraient leurs études ou qui exerceraient des professions libérales !

“ Elle permettrait encore d'améliorer l'écriture usuelle qui tombe en décadence par suite de l'abus qu'on en fait. On écrirait phonétiquement tout ce qui serait pour soi, en réservant l'écriture usuelle qu'on tracerait posément pour les relations sociales. . . . ”

Eh bien, vous dirons-nous, l'écriture en question est toute trouvée : c'est la sténographie. Elle a été expérimentée avec succès depuis plus de vingt ans déjà, et ses partisans deviennent de plus en plus nombreux.

Bon mot :

L'institutrice. — Quelles sont les dents qui viennent les dernières ?

L'élève. — Ce sont les fausses, mademoiselle.

De l'entraînement en Sténographie.

Tous ceux qui ont terminé le cours théorique de sténographie se posent cette question bien naturelle : Comment acquérir maintenant la plus grande vitesse possible ?

Pour leur répondre, il faut avant tout rechercher quels sont les obstacles à l'acquisition d'une grande dextérité.

Le premier et — sans aucun doute — le plus sérieux, est la connaissance encore insuffisante de la méthode : l'élève reste alors en arrêt devant chaque cas d'incompatibilité qui présente une difficulté.

Le second est l'inhabileté de la main à tracer les caractères sténographiques nécessaires à la représentation d'un mot; et cette incapacité provient uniquement de ce que notre main, insuffisamment exercée, ne répond pas assez rapidement aux excitations cérébrales : en un mot, le tracé est encore trop conscient. Il faut, par l'exercice, rendre ce tracé de plus en plus automatique pour n'exiger finalement qu'une intervention très minime du cerveau.

Connaissant les obstacles à vaincre, essayons de les franchir le plus rapidement possible.

Tout d'abord, rendons-nous complètement maîtres de la méthode et étudions tout particulièrement le chapitre des incompatibilités, afin de faire disparaître toute hésitation devant le tracé des sténogrammes.

Pour vaincre l'inhabileté de la main, deux moyens ont été préconisés. L'un consiste à prendre un texte quelconque et à le reproduire un grand nombre de fois : la main

s'habituant au tracé des mêmes signes, acquiert insensiblement une dextérité de plus en plus grande.

L'autre procédé consiste à prendre sous la dictée des textes toujours différents.

Anquel accorderons-nous la préférence ?

A aucun.

En voici la raison : S'il est vrai que par le premier procédé on arrive aisément à une vitesse relativement grande, parce qu'il s'agit d'un texte connu, il est évident que la vitesse ralentira chaque fois que l'on abordera un texte contenant des mots nouveaux dont la représentation graphique ne sera plus familière.

Par le second procédé, la vitesse reste sensiblement la même pendant laquelle beaucoup de débutants, trouvant leur progrès trop peu marquants, désespérant d'eux-mêmes, abandonneront cet art qui leur semble si ingrat. C'est à ce moment, cependant, qu'il faut savoir par la persévérance, arriver à rendre en quelque sorte automatique, le tracé de tous les mots à recueillir.

Le premier procédé ne réclamant aucun effort intellectuel, le but du second étant purement automatique, il convient, selon nous, de les alterner si l'élève veut arriver à la vitesse qu'il est susceptible d'acquérir.

Si, à ces deux moyens, nous ajoutons la recherche des liaisons permettant le tracé rapide de certains groupes de mots, nous aurons, croyons-nous, une marche sûre pour rendre les cours d'entraînement productifs.

G. SPENS.

La machine à écrire et l'œil.

Du Phonographic Magazine :

Il existe généralement, chez les oculistes, l'opinion que l'œil est soulagé par l'introduction générale de l'écriture à la machine. Un ouvrage médical récent, sur les maladies de l'œil, donne un grand nombre de preuves en faveur de cette opinion. Les caractères des touches sont si grands que l'œil n'est tenu à aucun effort appréciable et, lorsque la dextérité est atteinte, on peut dire que l'on ne se sert plus que rarement des yeux. L'œil est délivré d'un grand effort par suite de l'emploi de l'écriture à la machine au lieu de l'écriture à la main, mais les avantages inhérents à la lecture de l'écriture à la machine sont même plus importants au point de vue médical, et l'effort pour les mains est aussi faible.

On dit qu'une personne peut travailler pendant cinquante-huit heures consécutives, avec de courtes interruptions, sans que les mains ressentent aucune fatigue. Par l'usage de la machine à écrire, le travail additionnel occasionné par l'obligation de fixer le regard impose aux muscles une tension anormale et le résultat est que maints défauts de vision qui n'auraient probablement pas été découverts dans des conditions normales deviennent, dès lors, apparente.

M. Jolyet, sténographe à la Chambre des Députés, et secrétaire du service sténographique de cette assemblée, est décédé aujourd'hui à Geances (Saône-et-Loire) à l'âge de 59 ans.

L'OFFICE DES MORTS.

8 → 8.

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
مکانہ جس کا نام ہے۔

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔



پہلے پتہ پر آئے ہیں۔
پہلے پتہ پر آئے ہیں۔

پہلے پتہ پر آئے ہیں۔